

# Le Chat botté

## Chapitre 3

Quand le fils du meunier eut revêtu ces beaux habits, il avait vraiment fière allure et il aurait pu passer pour un prince...

« Remerciez le roi, lui conseilla le chat, je m'occupe du reste, et votre fortune sera bientôt faite. »

Le fils du meunier remercia donc le roi très poliment.

« Mais je vous en prie, répondit le Roi. Acceptez de vous joindre à nous pour une promenade en carrosse. »

Le fils du meunier prit place à côté de la princesse, qui fut immédiatement séduite par ce si beau jeune homme.

« Me ferez-vous l'honneur de venir au château du marquis de Carabas, Majesté ? » proposa le chat. Le roi accepta ; le chat partit devant.

Le Chat botté était ravi de la manière dont s'exécutait son plan. Tandis que le roi, la belle princesse et son maître roulaient, il s'élança sur la route de toute la vitesse de ses bottes et annonça aux paysans qu'il rencontrait :

« Bonnes gens, le roi arrive ! Dites-lui que ce champ appartient au bon marquis de Carabas sinon, vous aurez la tête coupée ! »

Tout se déroula comme il le souhaitait. Partout où il passait, le roi demandait : « À qui donc appartiennent toutes ces terres ? » et on lui répondait : « À notre maître, le marquis de Carabas. »

« Ce marquis possède un vaste domaine et une grande fortune », pensa le roi, très impressionné. La princesse, elle, était surtout impressionnée par le regard que le marquis lui portait.

Le marquis de Carabas n'avait pas la moindre idée de ce qui se passait.

Le chat arriva enfin devant un beau château appartenant à un ogre très riche qui possédait toutes les terres que le roi avait traversées. Depuis des années, il obligeait les paysans à travailler pour lui. Le chat entra dans le château et salua respectueusement l'ogre.

« Je suis très honoré de voir l'homme le plus puissant du monde. Je suis venu vous informer de ce que disent les gens sur vous, Seigneur.

– Que disent-ils ?

– Ils prétendent que vous êtes trop vieux pour avoir encore des pouvoirs magiques et que vous ne pouvez plus vous transformer comme auparavant en toutes sortes d'animaux », répondit le chat.

Ces mots rendirent l'ogre furieux.